

L'analphabétisme dans le monde

Pendant longtemps, les meilleurs critères pour distinguer les pays « développés » des pays « en développement » étaient démographiques. Dès l'origine, quand Alfred Sauvy, avant même d'avoir inventé l'expression « *Tiers-Monde* » définissait les caractères du sous-développement [1], il plaçait en tête : « *Haute mortalité et surtout forte mortalité infantile - Forte fécondité, sans obstacle volontaire à la maternité (...)* ». Ces critères étaient d'ailleurs d'autant plus efficaces qu'ils étaient tranchés : il n'y a pas si longtemps, on pouvait écrire ici, à propos des niveaux de fécondité : « *les pays se concentrent surtout aux deux extrêmes et il y en a assez peu pour les valeurs intermédiaires* » [2]. La fécondité dans les pays développés était inférieure à 3 enfants par femme, celle des pays en développement était supérieure à 5 enfants par femme, et les rares cas intermédiaires résultaient essentiellement de la présence simultanée dans le même pays de populations des deux types.

La baisse de la mortalité et de la fécondité dans de nombreux pays d'Asie et d'Amérique latine atténue aujourd'hui ces contrastes. Le nombre de pays où la fécondité est supérieure à 5 enfants par femme s'est considérablement réduit. En Thaïlande, elle est estimée actuellement à 2,2, en Colombie, à 2,9. Il serait évidemment exagéré de considérer désormais ces pays comme « développés ». A côté des critères économiques, d'autres critères sociaux redeviennent pertinents. Or, dans la liste d'Alfred Sauvy, le septième était le « *faible développement de l'instruction* ». Et dans une liste postérieure inspirée par la précédente, qui définissait des indicateurs statistiques

aussi commodes que possible [3], ce critère devenait : « *Forte proportion d'analphabètes* ».

Peu de maîtres, beaucoup d'élèves

Nous sommes ici au cœur des mécanismes résumés par l'expression « *inertie démographique* ». Il n'est pas étonnant que la question de l'enseignement ne devienne centrale que bien après que la mortalité et la fécondité aient sensiblement diminué. La baisse de la *fécondité* concerne d'abord des jeunes couples, nés deux ou trois décennies auparavant, et épargnés grâce à la baisse de la mortalité infantile et juvénile. Leur effectif est très nombreux. La *natalité*, qui résulte de cette fécondité en baisse et de ces effectifs en hausse, peut rester élevée de longues années. L'écart avec la mortalité maintient le taux d'accroissement de la population au-dessus de 2 % par an (doublement en moins de 35 ans). La pyramide des âges garde donc, longtemps après le début de la baisse de fécondité, la forme « triangulaire » caractéristique des pays peu développés, et n'acquiert que tardivement la forme « rectangulaire » qu'elle a désormais dans les pays développés.

Or cette forme triangulaire repère une population « jeune », où la proportion des enfants, donc les charges d'enseignement, sont considérables. Les moyens qu'il faudrait consacrer à l'éducation dépassent largement les capacités des pays concernés. La jeunesse de la pyramide des âges, caractéristique bien connue des pays en développement, même engagés dans la transition démographique, rend très coûteuse toute élévation du niveau d'éducation et d'alphabétisation.

Signe des temps, la Conférence générale de l'UNESCO a décidé en 1989 la publication périodique d'un *Rapport mondial sur l'éducation*, dont la première édition vient de paraître [4] et qui complète utilement son annuaire traditionnel. Selon l'UNESCO, le quart de l'humanité est analphabète. On espère que cette proportion (mesurée sur les adultes de 15 ans au moins) passera de 26,5 % en 1990 à 22 % en 2000. Les taux cités dans les travaux des années 1950 étaient souvent supérieurs à 50 %. Mais en nombre absolu, il y aurait quasi-stabilité : 948 millions d'analphabètes en 1990, 935 millions en 2000. En 1990, la proportion d'analphabètes est estimée à 19,4 % pour les hommes et 33,6 % pour les femmes, à 3,3 % pour les pays développés, 35 % pour les pays en développement, et 60 % pour les « pays les moins avancés ». En 1990, dix pays seulement regroupent les trois quarts environ des adultes analphabètes du monde, soit 705 millions de personnes : Inde 281, Chine 224, Pakistan 43, Bangladesh 42, Nigeria 29, Indonésie 27, Brésil

18, Egypte 16, Iran 15, Soudan 10. Dans trois de ces pays — Pakistan, Bangladesh, Soudan — le taux d'analphabétisme devrait, selon les projections, rester supérieur à 50 % à la fin du siècle. Quatorze autres pays moins peuplés sont aussi dans ce cas : trois en Asie — Afghanistan, Cambodge, Népal — onze en Afrique, dont six en Afrique « francophone » : Bénin, Burkina-Faso, Guinée, Mauritanie, Niger, Tchad, auxquels s'ajoutent Gambie, Guinée-Bissau, Mozambique, Sierra-Leone, Somalie.

Il faut heureusement atténuer ce que ces constats peuvent avoir d'accablant. Dans la plupart des pays, l'analphabétisme de la tranche d'âge 15-19 ans est heureusement moins élevé que pour la population adulte prise dans son ensemble. Ainsi l'Algérie affiche un taux d'analphabétisme de 43 % pour la population totale, et de 12 % seulement pour les 15-19 ans. Au Maroc, les chiffres correspondants seraient de 50,5 % et 20,5 %. L'écart apparent entre ces deux pays relativise sans doute la qualité des réponses gou-

Tableau 1. Indicateurs de l'éducation dans le monde (extraits).

| | Population (milliers) | Taux d'accroiss ^t annuel % | PNB/habitant (dollars) | Taux d'analphabétisme % | | | Journaux quotidiens (nb.d'ex./1 000 habitants) 1988 | % enseignants dans la population active non agricole 1988 |
|--------------|--------------------------|------------------------------------------|---------------------------|-------------------------|---------|-----------|--------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------|
| | | | | masculin | féminin | 15-19 ans | | |
| | 1990 | 1980-1990 | 1989 | 1990 | 1990 | 1990 | | |
| Algérie | 25 364 | 3,1 | 2 170 | 30,2 | 54,5 | 12,2 | 21 | 6,2 |
| Burkina Faso | 9 007 | 2,6 | 310 | 72,1 | 91,1 | 41,5 | 0,6 | 1,8 |
| Egypte | 54 060 | 2,7 | 630 | 37,1 | 66,2 | 35,5 | 84 | 6,3 |
| Guinée | 6 876 | 2,4 | 430 | 65,1 | 86,6 | 36,4 | 2 | 1,7 |
| Maroc | 25 139 | 2,6 | 900 | 38,7 | 62,0 | 20,5 | 14 | 4,4 |
| Mozambique | 15 663 | 2,6 | 80 | 54,9 | 78,7 | 46,6 | 6 | 1,7 |
| Niger | 7 109 | 3,0 | 290 | 59,6 | 83,2 | — | 1 | 2,6 |
| Somalie | 7 555 | 3,5 | 170 | 63,9 | 86,0 | — | 1 | 2,0 |
| Soudan | 25 195 | 3,0 | — | 57,3 | 88,3 | 63,0 | 26 | 2,9 |
| Tchad | 5 679 | 2,4 | 190 | 57,8 | 82,1 | — | 0,2 | 1,7 |
| Brésil | 150 368 | 2,2 | 2 550 | 17,5 | 20,2 | 7,9 | 59 | 3,8 |
| Colombie | 31 819 | 2,1 | 1 190 | 12,5 | 14,1 | 5,7 | 65 | 3,9 |
| Mexique | 88 598 | 2,3 | 1 260 | 10,5 | 14,9 | 4,1 | 124 | 4,9 |
| Bangladesh | 115 594 | 2,7 | 180 | 52,9 | 78,0 | 54,2 | 7 | 4,0 |
| Chine | 1 135 496 | 1,3 | 360 | 15,9 | 38,2 | 7,0 | 39 | 4,7 |
| Inde | 853 373 | 2,2 | 350 | 38,2 | 66,3 | 34,4 | 31 | 3,8 |
| Pakistan | 122 666 | 3,7 | 370 | 52,7 | 78,9 | 50,5 | 64 | 2,3 |
| Thaïlande | 55 702 | 1,8 | 1 170 | 3,9 | 10,1 | 0,6 | 52 | 5,4 |
| Turquie | 55 617 | 2,3 | 1 360 | 10,3 | 28,9 | 9,4 | 75 | 3,3 |
| Espagne | 39 333 | 0,5 | 9 150 | 2,6 | 6,6 | 1,0 | 82 | 3,2 |
| France | 56 173 | 0,4 | 17 830 | — | — | — | 214 | 3,1 |
| Pologne | 38 423 | 0,8 | 1 760 | — | — | — | 184 | 3,8 |

vernementales aux questionnaires de l'UNESCO. Mais il reste deux phénomènes, qui ne sont pas contradictoires : progrès du taux de scolarisation et augmentation du nombre absolu d'analphabètes, entre 1970 et 1990, de 11 % en Algérie, de 20 % au Maroc, de 27 % en Egypte, par un mécanisme lié à la croissance de la population, analogue à celui qui retarde la baisse de la natalité par rapport à celle de la fécondité. La Turquie, où le taux d'analphabétisme des 15-19 ans, ne serait plus que de 9,4 %, fait au contraire état d'une baisse de 28 % du nombre absolu d'analphabètes entre 1970 et 1990.

La plupart des pays développés ne répondent pas aux questions de l'UNESCO sur l'alphabétisation, les considérant sans objet (1). Mais d'autres indicateurs sont disponibles. Ainsi la diffusion des quotidiens : en Europe, en 1988, elle allait de 82 exemplaires pour 1 000 habitants, en Espagne, à 552 en Norvège, la France étant à 214 et la Pologne à 184. Ce chiffre est de 589 au Japon et de 255 aux Etats-Unis. Face à ces niveaux de pénétration de la presse, l'Algérie est à 21 exemplaires pour 1 000 habitants, le Maroc à 14, l'Inde à 31, l'Indonésie à 21. Mais l'Egypte atteint 84 et la Turquie 75.

SOS instituteurs

Aussi contestable que soit la précision de ces statistiques, l'UNESCO a le mérite de les rassembler, de les analyser, de chercher à les améliorer. Elles attirent l'attention sur l'ampleur considérable de l'effort à entreprendre pour augmenter le niveau de l'éducation dans le monde. « *La profession enseignante rassemble (...) quelque 44 millions de maîtres, représentant près de 1 % de la population mondiale totale. Il faut y ajouter les nombreuses autres personnes qui enseignent, au sein de la communauté, dans les médias, sur les lieux de travail. En effet, chacun de nous, à un moment ou un autre de son existence, est appelé à enseigner de manière informelle, ne serait-ce qu'au profit de sa famille ou de ses amis* ».

Pour éviter que n'augmente le nombre d'élèves par maître, compte tenu de l'accroissement du nombre d'enfants, l'UNESCO calcule qu'il faudra, en dix ans, créer 5,2 millions de postes d'ins-

(1) Ce qui n'empêche pas « l'illettrisme » d'être devenu un phénomène préoccupant en France. Voir [5].

tituteurs additionnels dans les pays en développement. Et si l'on veut que ce nombre d'élèves par maître continue de baisser, il faudra porter ce chiffre à 7,8 millions d'enseignants supplémentaires.

« *Ceci posera un problème considérable de recrutement et de formation dans certaines régions, notamment en Afrique subsaharienne, et aussi, dans une certaine mesure, dans les Etats arabes. (...) En Afrique subsaharienne, pour que les projections établies par l'UNESCO se vérifient, il faudrait que d'ici à l'an 2000 les effectifs totaux d'enseignants s'accroissent en moyenne de 5,6 % par an pour l'enseignement du premier degré et de 9 % pour l'enseignement du second degré. Ces deux chiffres dépassent de très loin les prévisions même les plus optimistes concernant les taux de croissance des économies de l'Afrique subsaharienne et supposent donc qu'une part sensiblement accrue des ressources nationales soit allouée à l'éducation.* »

D'autres régions sont heureusement mieux placées pour faire face à ces besoins. Leur expérience, précisément, ainsi que celle des pays aujourd'hui développés, est particulièrement utile pour étudier comment s'enclenche le processus d'éducation pour tous. Les travaux de l'UNESCO, qui portent sur la formation des enseignants, sur l'importance de la formation continue ou sur les méthodes d'évaluation (l'angoisse nationale des parents et des élèves au jour des grandes sessions d'examens publics est présentée positivement, comme « de nature à stimuler l'apprentissage ») méritent donc d'être diffusés, encouragés et approfondis.

Michel Louis LÉVY

REFERENCES

- [1] Alfred SAUVY : « Introduction à l'étude des pays sous-développés », *Population*, INED, oct.-déc. 1951, p. 601-608.
- [2] Henri LÉRIDON et Michel Louis LÉVY : « Populations du monde : les conditions de la stabilisation », *Population et Sociétés*, n° 142, décembre 1980.
- [3] Claude LEVY « Les critères du sous-développement », dans « *Le Tiers-Monde. Sous-développement et développement* », sous la direction de Georges BALANDIER, préface d'Alfred SAUVY, INED, Travaux et documents, cahier n° 27, 1956, réédition 1962, p. 137-148.
- [4] « *Rapport mondial sur l'éducation 1991* », UNESCO, 7, place de Fontenoy, 75700 Paris.
- [5] Jean-Louis BORKOWSKI : « L'illettrisme », dans *Données sociales*, 7^e édition, INSEE, 1990, p. 355-360.

BIBLIOGRAPHIES

« Démographie ». DEES
(Documents pour l'enseignement
économique et social) n° 86,
décembre 1991.*

La revue DEES vient de consacrer un numéro à l'enseignement de la démographie, dont voici le sommaire.

- Editorial - Pascal COMBEMALE
- Présentation - Dominique MILLOT et Emmanuel TRIBY

QUESTIONS DE DÉMOGRAPHIE / QUESTIONS À LA DÉMOGRAPHIE

- Enseignement et vulgarisation de la démographie - Michel Louis LEVY
- Questions de méthode : sommes-tous des individualistes méthodologiques ? - Dominique MILLOT
- Les perspectives de la retraite complémentaire en France - Catherine ROBERT (AGIRC)
- La question des retraites : Où et le problème ? - Emmanuel TRIBY
- L'art d'accommoder les bébés et leurs représentations - Entretien avec Philippe MICHEL (Agence CLM)

* DEES n° 86, décembre 1991. En vente par correspondance au CNDP, 77568 Lieusaint cedex, et dans les librairies des centres nationaux, régionaux et départementaux de documentation pédagogique. Le numéro : 36 F.

ENQUÊTES

- Les opinions des élèves de Seconde IES en matière démographique
- Les enseignants de SES et la démographie
- L'analyse des sujets du bac : démographie et évaluation des SES - Emmanuel TRIBY

TRAVAUX DIRIGÉS

- T.D.1 : la controverse démographique
- T.D.2 : démographie et propagande de classe
- T.D.3 : le poids relatif de la contrainte démographique - Dominique MILLOT

NOTES DE LECTURE

- M. L. LEVY : Déchiffrer la démographie
- A. SAUVY : La population
- J. VALLIN : La population de la France
- E. ANDREANI : Les retraites
- *Gérontologie et Société* : Economie de la vieillesse (n° 50) - Emmanuel TRIBY

« L'enjeu démographique ».
Le Courrier de l'UNESCO,
janvier 1992**.

Numéro spécial, fort bien équilibré, de la célèbre revue de l'UNESCO. Voici le titre des neuf articles et la qualité de leurs auteurs.

L'enjeu démographique, par Raul URZUA (Chili), coordonnateur

des programmes de population de l'UNESCO.

La transition démographique, par Jacques VÉRON (France, INED - CEPED).

Pauvreté et pollution, par Mme Nafis SADIK (Pakistan), Directeur exécutif du Fonds des Nations Unies pour les activités en matière de population (FNUAP).

Environnement : le facteur humain, par Ronald LEE (Etats-Unis), professeur à Berkeley.

Arithmétique des populations : la capacité d'accueil de la planète, par Harold BROOKFIELD (Australie, Institut de recherche sur le Pacifique, Canberra)

60 millions de personnes en transit, par Alan B. SIMMONS (Canada, Centre d'études sur les réfugiés, Toronto).

L'explosion urbaine par Mehdi AMANI (Iran), chef de projet du FNUAP, actuellement en Afrique.

Migrations africaines, par Aderanti ADEPOJU (Nigeria), coordonnateur du FNUAP à l'Institut africain de développement économique (IDEP, Dakar).

La montée du troisième âge, par Jean-Claude CHASTELAND (France, INED) ; ancien directeur de la Division de la population (ONU, New York).

** 31, rue François Bonvin, 75015 Paris. Tél. : (1) 45 68 46 87. Télécopie : (1) 45 66 92 70.

VIENT DE PARAÎTRE

Travaux et Documents
Cahier n°129

TRANSITION DÉMOGRAPHIQUE ET SYSTÈME COUTUMIER DANS LES PYRÉNÉES OCCIDENTALES

André ETCHÉLECOU



Démographie, famille et société en France et en Union Soviétique



N° 10

Institut National d'Etudes Démographiques



POPULATION

SOMMAIRE

numéro 1 / 1992

Gérard CALOT • Louis Henry (1911-1991)

Laurent TOULEMON et Henri LÉRIDON • Maîtrise de la fécondité et appartenance sociale : contraception, grossesses accidentelles et avortements.

Catherine de GUIBET-LANTOINE • Permanence et diversification de l'immigration au Canada.

Jacques TAIEB • Les Juifs du Maghreb au XIX^e siècle. Aperçus de démographie historique et répartition géographique.

Marie-France VALETAS • Avenir du nom de la femme et transformation des structures familiales.

Louis ROUSSEL • La famille en Europe occidentale : divergences et convergences.

CHRONIQUE DE L'IMMIGRATION
par Michèle Tribalat.

Directeur-Gérant : Gérard Calot. — C.P. n° 1343 ADEP.
Rédacteur en chef : Michel Louis Lévy. — D.L. 2^e trim. 1992.
Edité par l'I.N.E.D. : 27, rue du Commandeur, 75675 Paris,
Cedex 14. — CCP Paris 9061-56 H. — Imp. : Bayard-Presses.

Le numéro France : F 5,00
Abonnement 1 an France : F 50,00 Etranger : F 75,00
Abonnement 2 ans France : F 95,00 Etranger : F 143,00
Abonnement 3 ans France : F 130,00 Etranger : F 195,00